



**HAL**  
open science

## Le Vivant et l'humain au XXIème siècle : durabilité et perspectives en création et médialité. Cas d'étude, le tourisme durable au Sénégal.

Catherine Pascal, Iba Diaw

### ► To cite this version:

Catherine Pascal, Iba Diaw. Le Vivant et l'humain au XXIème siècle : durabilité et perspectives en création et médialité. Cas d'étude, le tourisme durable au Sénégal.. Forum Répertoire Précieux des Formes, MICA, UBM et Association ADE, Association Apprendre, Découvrir, Etudier par l'étude de la biodiversité marine, Menton, Mar 2024, Menton, France. halshs-04584031

**HAL Id: halshs-04584031**

**<https://shs.hal.science/halshs-04584031>**

Submitted on 9 Sep 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# **Le Vivant et l'humain au XXI<sup>ème</sup> siècle : durabilité et médialité en tourisme durable au Sénégal.**

## **Résumé**

Cet article s'inscrit dans une recherche actuelle sur la création en agir et narration. Lors du Forum Répertoire Précieux des Formes qui s'est tenu à Menton du 27 au 28 mars 2024, une communication a été présentée sur l'impact de ces trois domaines que sont la communication, les arts et les sciences (numérique inclus) dans le développement d'un tourisme responsable au Sénégal. Notre cadrage théorique et pragmatique repose sur une théorisation de la médialité en tant que relation de l'être au monde. Nous appliquons ceci au secteur touristique qui vit de l'intérieur une souffrance et une mise en réparation sous l'empan de la durabilité environnementale et humaine. Cette mise en réflexion est rendue possible par la recherche considérée comme création et par l'attention portée à l'*aisthesis*, donc au recours à l'esthétique comme science du sensible qui permet des « reconfigurations productrices de changements » en sens et perception. Nous nous proposons donc d'exposer cela en situation concrète, en tourisme durable au Sénégal. Un croisement de regards, en Sciences de l'Information et de la Communication et Arts permet de poser cette problématique : Comment le vivant et l'humain vus sous un autre prisme grâce à l'art, la science mais surtout par une nouvelle mise en récit (éco-narration) pourraient renouveler les perspectives et les engagements sociaux.

**Mots-clés.** Médialité, Arts et sciences, Tourisme durable, Sénégal

## **The Living and the human in the 21st century: sustainability and mediality in sustainable tourism in Senegal**

### **Abstract**

This article is part of current research on creation in action and narration. During the Répertoire Précieux des Formes Forum which was held in Menton from March 27 to 28, 2024, a communication was presented on the impact of these three areas: communication, arts and sciences (including digital) in the development of responsible tourism in Senegal. Our theoretical and pragmatic framework is based on a theorization of mediality as a relationship of being to the world. We apply this to the tourism sector, which is suffering and being

repaired from the inside under the prism of environmental and human sustainability. This reflection is made possible by research considered as creation and by the attention paid to aisthesis, therefore to the use of aesthetics as a science of the sensitive which allows “reconfigurations producing changes” in meaning and perception. We therefore propose to present this in a concrete situation, in sustainable tourism in Senegal. A crossing of perspectives, in Information and Communication Sciences and Arts allows us to pose this problem: How the living and the human seen under another prism thanks to art, science but above all by a new implementation story (econarration) could renew perspectives and social commitments.

**Key words.** Mediality, Arts and sciences, Sustainable tourism, Senegal

## **Le Vivant et l’humain au XXI<sup>ème</sup> siècle : durabilité et médialité en tourisme durable au Sénégal.**

### **Introduction**

Cet article s’inscrit dans une recherche actuelle interdisciplinaire en Sciences de l’Information et de la Communication et Arts, sur la création en agir et narration dans un secteur particulier le tourisme. Ce secteur de tourisme se voudrait « durable » tout en éprouvant de l’intérieur souffrances et demandes de réparation.

Le tourisme durable est devenu un enjeu majeur au niveau mondial, et le Sénégal ne fait pas exception. Face aux défis environnementaux et sociaux, il est essentiel de repenser l’approche du tourisme pour qu’elle soit économiquement viable, socialement équitable et respectueuse de l’environnement. Dans cette optique, la convergence entre innovations numériques, art et communication offre des opportunités uniques pour promouvoir un tourisme durable au Sénégal.

Lors du Forum Répertoire Précieux des Formes, qui s’est tenu à Menton du 27 au 28 mars 2024, une communication a été présentée sur l’impact de ces trois domaines dans le cadre du développement d’un tourisme responsable au Sénégal. Cette communication a mis en lumière une certaine convergence, en particulier à travers le prisme de l’innovation frugale. L’objectif de cet article est de comprendre comment les innovations numériques en lien avec l’art peuvent sensibiliser à un tourisme responsable, tout en explorant le concept d’innovation frugale comme levier pour répondre aux défis spécifiques du contexte sénégalais.

La problématique et le cadrage portent sur ce que peut être l'intermédialité contemporaine dans ce domaine qu'est le tourisme et sur ce qu'elle pourrait être en envisageant d'autres types de narration comme la narration écrite ou la narration par l'art afin d'incarner le vivant. Notre cadrage théorique et pragmatique repose sur une théorisation de la médialité accompagnée d'une recherche considérée comme création. Un croisement de regards, en SIC et Arts permet de poser cette problématique générale : comment le vivant et l'humain vus sous un autre angle grâce à l'art, la science mais surtout en lien avec une nouvelle mise en récit (éco-narration possible) pourraient renouveler les perspectives et les engagements sociaux ? Dans une première partie nous envisageons le Vivant comme art intermédiaire et comme narration devenue performance, entre visible et sensible ; dans la deuxième partie, nous précisons les effets d'intermédialité par un renouvellement des formes et de l'agir par la pensée et l'engagement depuis le vivant et enfin en troisième partie nous posons la critique d'une socialité contemporaine par l'art : pour une émancipation et une réparation. Le cas d'étude est le tourisme durable au Sénégal au prisme de l'art intermédiaire, avec deux dimensions explorées, le numérique et la sensibilisation.

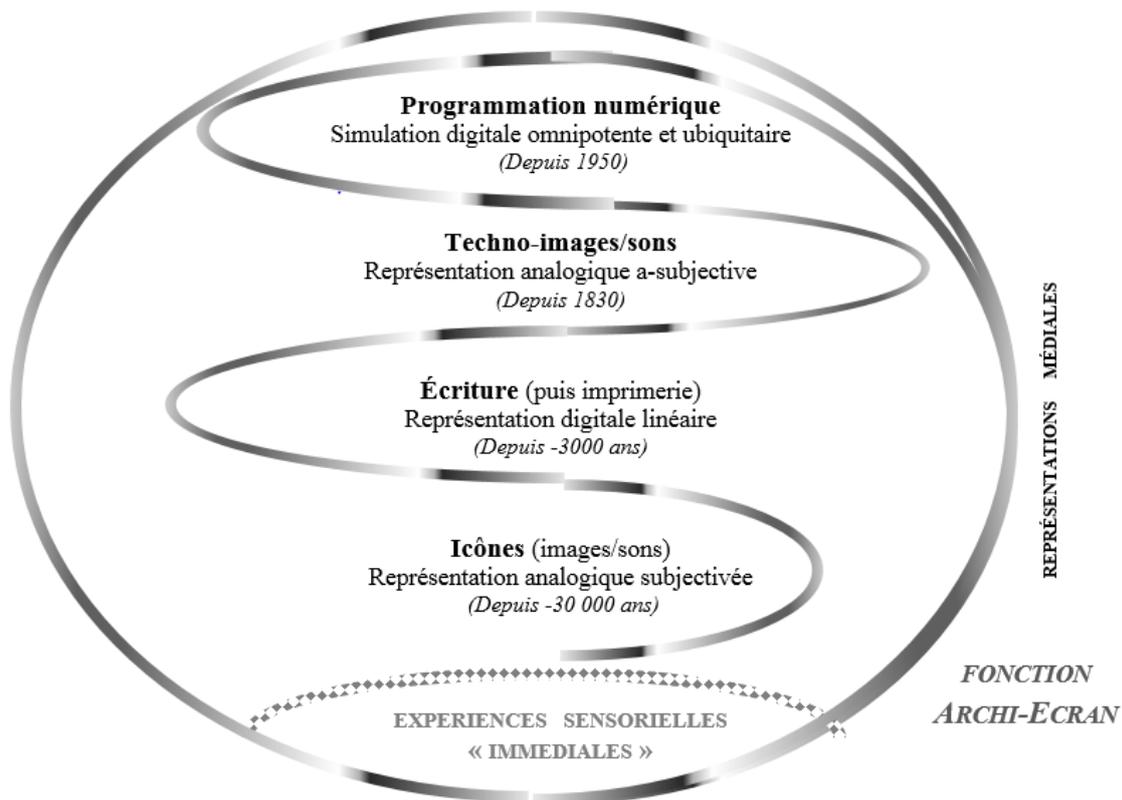
### **Partie 1 : Le Vivant comme art intermédiaire et comme narration devenue performance, entre visible et sensible**

Notre objectif est d'appréhender la complexité d'une définition de ce qui est médial dans la création contemporaine. Nous émettons l'hypothèse que ce processus de médialité s'incarne dans le sensible pour assurer mieux le processus de sensibilisation, voire d'appropriation. Ainsi toute narration devient performance par un processus synesthésique créatif à partir de la matière écrite, parlée ou créée qui suggère image, son, texture, odeur.

La médialité est processus immédial grâce à plusieurs formes de percepts (vision, audition, goût). Tous les sens sont touchés. Ce processus devient automédial (médialité entre le sujet et lui-même) quand à l'instar du corps le sujet observe de l'extérieur et décide d'habiter sa réalité.

C'est l'intermédialité qui est ici investie en tant que médialité entre plusieurs formes de pensées et de narrations, plusieurs formes de *genres* (films, happenings, lectures en musique, jeux vidéo) et plusieurs formes de *canaux* (télévision, hypermédia, site internet, forums) sont ainsi liées.

Yves Citton explique de façon précise les différents types de médialité dans son article *Immédialité intra-active et intermédialité esthétique*, en 2016. Cet auteur reprend en 2023, la spirale de Flusser pour l'incarner en typologie de médias.



- *Figure* : Quatre replis de médialité d'après Vilém Flusser, cité par Y Citton dans Citton Y, Lechner Marie, Masure A., 2023, *Angles morts du numérique ubiquitaire, glossaire critique et amoureux*.

Cette spirale représente pour Flusser (reprise par Citton en 2023 dans *Angles morts du numérique ubiquitaire, glossaire critique et amoureux*) les différents types de modes de communication . Ce n'est pas uniquement une représentation diachronique du temps et de ses médias représentatifs, elle souligne aussi les complexités de tous ces médias conjoints . A l'heure actuelle , nous pouvons vivre cette complexités de médias mêlées avec l'Intelligence Artificielle .

L'intermédialité, donc définie comme l'intersection de différentes formes de médias et de communication, Rajewsky (2005), joue un rôle crucial dans la compréhension et la transformation des dynamiques sociales contemporaines.

Nous travaillerons ici plus particulièrement l'intermédialité en création et réparation touristique et nous donnerons dans la partie 3 des exemples d'expériences d'écriture et de numérique pour atteindre une sensibilisation en durabilité touristique.

## **Partie 2 : Effets d'intermédialité par un renouvellement des formes et de l'agir par la pensée et l'engagement depuis le vivant**

« *C'est l'accident qui devient la vie, avec rides, marques, blessures.* » Hillaire 2019, Extrait de l'entretien avec Marie-Laure Desjardins/ <https://www.artshebdomedias.com/article/vivre-cest-reparer-selon-norbert-hillaire/>

### **Le Vivant et l'humain au XXI<sup>ème</sup> siècle : durabilité et médialité en tourisme durable au Sénégal.**

Nous nous inspirons d'Yves Citton pour creuser ce que fait la créativité, l'immédialité et l'intermédialité à la fois, et plus précisément *l'intermédialité esthétique*.

Yves Citton nous questionne sur l'ambiguïté forte de « l'intermédialité et de l'interaction » que nous vivons en tant que personnes immergées dans des médias de toutes sortes qui conditionnent notre individualité et nous transforment en objets de consommation.

L'illusion est permanente d'où la nécessité de réfléchir à une *intermédialité esthétique*. Le premier à avoir posé ce concept d'intermédialité est Müller, dans les années 80, afin de questionner les sciences humaines et sociales sous l'empan de l'interdisciplinarité et de l'hybridité des médias (à l'époque télévision).

L'intérêt actuel se porte sur l'intermédialité comme outil d'analyse et comme élément esthétique non comme phénomène de littérature. Car le concept d'intermédialité n'est pas récent Jürgen E. Müller déclina ce concept dès 1987 et à partir de 2020, a plus particulièrement travaillé sur les médias en général, (Lumière E. (2015), *Jürgen E. Müller et le concept d'intermédialité*):

« Les médias sont omniprésents et, surtout, ils s'entrecroisent. C'est ce double postulat qui a poussé Müller, comme d'autres chercheurs, à s'intéresser à la notion d'intermédialité. (...) »

L'intermédialité traduisait la volonté de soumettre la science des médias à la pluridisciplinarité et à une « révision intermédiatique (...) ». Lumière E. (2015), *Jürgen E. Müller et le concept d'intermédialité*.

Pour notre propos, il est intéressant d'appréhender comment l'intermédialité réagit et fait réagir en domaine esthétique et ceci est d'autant plus vif dans nos sociétés où la durabilité se fait réparation .

Il est à noter que cette mise en réflexion est rendue possible par la recherche considérée comme création et par l'attention portée à l'*aisthesis*, donc au recours à l'esthétique comme science du sensible qui permet des « reconfigurations productrices de changements » en sens et perception. Nous nous proposons donc d'exposer cela en situation concrète : le secteur touristique se révèle dans le monde entier en souffrance et en réparation sous l'empan de la durabilité environnementale et humaine.

L'implication innovante et sociale de tout créatif nous permet d'étayer notre principale hypothèse qui est : « un artiste crée un corpus narratif original jouant sur le mélange de formes, de procédés auto-fictifs mis en scène et d'inspirations diverses tirées de la culture populaire et de jeux avec les mythologies, les utopies ou les imaginaires concernant le monde, le féminin, l'homme, l'amour, la mode, la technologie par exemple.

L'inventivité partageable par tous, la recherche et l'art croisés peuvent ensemble aider à une réparation, (Hillaire, 2019). Cependant la réparation est soumise à l'intention finale, celle-ci doit permettre appropriation et compréhension par tous : habitants et touristes, par exemple.

*Vivre c'est réparer* nous précise Norbert Hillaire. Cet auteur observe qu'une rupture paradigmatique et économique est en cours. Sans poser réparation, nous percevons très rapidement, encore plus les ruptures et les contradictions de notre vie quotidienne, conséquences d'un certain progrès technologique. Nous pouvons penser aux injonctions paradoxales concernant la gestion des déchets, la préservation de l'eau, le dérèglement climatique . Seuls des modèles alternatifs avec instauration d'une prise en compte de l'éthique en écologie pourraient apporter un contre-modèle au principe actuel de l'innovation permanente avec consommation automatisée avec achats programmés.

Nous percevons tous cette « destruction créatrice » de Schumpeter et donc en réaction nous voyons apparaître partout un hiatus entre consommation et ressources qui nous entraîne à poser un processus d'économie mondiale et circulaire en partage-

Ainsi, un art et un artisanat respectueux des différences de cultures s'est improvisé par la restauration des objets, les principes de « ravaudage, bricolage, requalifient les objets quotidiens en art alternatif.

C'est l'inventivité humaine fondée sur le croisement de moyens et d'objets qui permet de poser résilience et réparation. Les réparations de taxis ou voitures, en Afrique et à Cuba en sont des exemples. Dans ces pays, le rapport aux objets nous renvoie directement à l'impact économique de la mise en réparation pragmatique mais aussi artistique : les réparations continues permettent aussi de marquer son appropriation et sa créativité.

Remettre un objet en usage c'est une réparation certes technique mais aussi une forme artistique de renaissance, en quelque sorte de libération, voire de salut par la création d'une nouvelle forme. Plus spécifiquement ceci est possible par la concrétisation d'une co-existence par le l'objet, le livre ou toute forme :

« Cette co-existence, il est peu probable de la faire passer par un autre canal que celui de *la forme*, ou si l'on veut, la possibilité même d'une migration d'une langue dans un corps, ou mieux encore, d'une langue singulière, cette écriture de l'autre, dans notre propre langue, dans notre propre corps et notre propre vie à travers ceux des autres. Les œuvres littéraires sont des opérateurs de *transindividuation*, comme dit Simondon, et pour que ce processus d'individuation soit à l'œuvre, il y faut la singularité, la musicalité d'une parole suffisamment forte et formée pour toucher celui qui la reçoit bien au-delà des messages, ou des intentions militantes, pédagogiques qu'elle porte individuellement. », Hillaire, 2019, p. 331.

Notre contemporanéité est composée de réparation, d'émancipation mais aussi de restauration d'une certaine filiation de pensée et de forme.

Norbert Hillaire précise que dans les cultures traditionnelles, la réparation par les objets peut exister hors écriture ou création littéraire, elle permet une certaine *inventivité, une liberté, une « bricolage » proche de l'artisanat et de l'art* comme préciserait Thomas Golsenne, dans son article de 2019.

Cette possibilité de bricolage persiste dans toutes les sociétés anciennes et actuelles. En société industrielle nous connaissons les courants des « do it yourself ».

Ce renversement, cette résilience permet de rendre plus rare, plus original l'objet initial. Ainsi le Kintsugi (réparation de poterie avec de l'or) s'inscrit au Japon comme une éthique qui devient esthétique. La loi de l'accident, suivant l'expression de Derrida permet de dépasser toute faute par l'effet de rédemption que procure le hasard, l'aléa, le risque, la limite.

Les innovations numériques, nous entraînent à une convergence en art et communication.

Ceci peut créer une dynamique par l'idée de levier et d'outil stratégique.

Cependant, cette intention peut aussi être contre-productive si une certaine sobriété voire frugalité n'est pas orchestrée en lien avec un désir de liberté et de réparation.

### **Partie 3 : Critique d'une socialité contemporaine par l'art : pour une émancipation et une réparation**

#### **Le tourisme durable au Sénégal au prisme de l'art intermédial en numérique et sensibilisation vivante**

Notre dernière partie est ouverte sur l'effet de cette intermédialité spécifique en tourisme durable afin de poser des créations possibles exprimant révoltes, impasses contemporaines et réparations.

Cette étude examine comment l'intermédialité, en intégrant les dimensions numériques et de sensibilisation, peut promouvoir un tourisme durable au Sénégal tout en contribuant à une émancipation et une réparation sociale par l'art. En effet, le Sénégal, riche en patrimoine naturel et culturel, offre un cadre propice à l'exploration des effets de l'intermédialité. Sa diversité de paysages, allant des plages aux mangroves et forêts de Casamance, en passant par des sites historiques comme l'île de Gorée, illustre bien la richesse à la fois naturelle et culturelle de ce pays. Le développement du tourisme au Sénégal, commencé dans les années 1960, a vu la création d'infrastructures hôtelières majeures, notamment à Dakar et sur la Petite Côte, Diombéra (2012). Les atouts touristiques incluent non seulement des sites naturels et culturels, mais aussi l'hospitalité sénégalaise renommée. Cependant, le développement durable du tourisme au Sénégal fait face à des défis environnementaux, sociaux et économiques considérables. Les activités touristiques peuvent endommager les écosystèmes côtiers et marins, réduire la biodiversité et altérer les sites naturels. Les constructions infrastructurelles, la pollution et la surexploitation des ressources naturelles représentent des menaces significatives. Par ailleurs, la préservation culturelle est essentielle pour éviter que le tourisme de masse ne compromette l'authenticité des cultures locales, Gaye (2020). En effet, Il est crucial de promouvoir un tourisme respectueux des traditions et des modes de vie locaux tout en évitant la folklorisation. Le développement touristique doit

également bénéficiant aux communautés locales en créant des emplois et en soutenant les entreprises locales, renforçant ainsi leur résilience économique.

Dans ce contexte, l'intermédialité et l'art jouent un rôle clé pour sensibiliser et incarner un tourisme durable par exemple par la danse, l'artiste Baidy Ba à travers la « Mbossé Dance Compagnie » de Kaolack crée des chorégraphies dans ce sens. L'art, par son pouvoir de transformation et de critique sociale, peut encourager une réflexion profonde sur les pratiques touristiques et leur impact sur l'environnement et les sociétés locales, nous avons l'exemple de « l'Homme Plastique » qui de par son art sensibilise sur les impacts négatifs du plastique sur la plage de la station balnéaire de Saly. En combinant différents médias, comme la photographie, la vidéo, le numérique et les arts plastiques, les artistes peuvent créer des œuvres qui interpellent et éduquent le public sur les enjeux du tourisme durable.

L'innovation frugale et la sobriété numérique sont des concepts essentiels dans cette démarche en prônant des solutions simples, économiques et durables et en utilisant des matériaux locaux et des technologies accessibles, Haudeville et Le Bas. (2016).

Par exemple, des hébergements touristiques peuvent être construits avec des matériaux traditionnels comme les cases en pailles, réduisant ainsi leur empreinte écologique tout en respectant l'architecture locale. La sobriété numérique vise à réduire l'impact environnemental des technologies de l'information, Soubiale et Dupré (2023). Cela signifie développer des solutions technologiques économes en énergie et en données. Des applications web et mobiles légères par exemple, « Sénégal Tours », une application permet aux touristes de découvrir les sites culturels et historiques du pays de manière interactive et éducative, et des sites web optimisés peuvent fournir des informations touristiques essentielles sans nécessiter une consommation excessive de ressources.

L'art intermédial, en intégrant la technologie numérique, permet de créer des expériences immersives et interactives pour sensibiliser les visiteurs aux enjeux du tourisme durable. Par exemple, des installations artistiques utilisant la réalité augmentée ou virtuelle peuvent offrir aux touristes une compréhension approfondie des impacts environnementaux et culturels de leurs actions. Ces technologies peuvent aussi être utilisées pour promouvoir des pratiques touristiques responsables, en guidant les visiteurs vers des comportements respectueux de l'environnement et des cultures locales. Les initiatives artistiques peuvent également jouer un rôle dans la réparation sociale en donnant une voix aux communautés locales et en mettant en lumière leurs perspectives. Par des projets collaboratifs, les artistes peuvent travailler avec les habitants pour créer des œuvres qui reflètent leurs expériences et aspirations. Ces initiatives

peuvent renforcer le sentiment d'appartenance et d'identité culturelle, tout en sensibilisant le public aux défis et aux richesses des communautés locales.

En somme, l'intermédialité et l'art peuvent jouer un rôle crucial dans la promotion d'un tourisme durable au Sénégal. En intégrant les dimensions numériques en sensibilisation et action, ces approches offrent des outils puissants pour l'émancipation et la réparation sociale. En combinant innovations technologiques, préservation culturelle, gestion responsable des ressources et sensibilisation, le Sénégal peut développer un modèle de tourisme durable, bénéfique pour l'environnement, les communautés locales et les visiteurs. Ce modèle pourrait servir de référence pour d'autres destinations cherchant à équilibrer développement touristique et durabilité, tout en utilisant l'art comme vecteur de changement social et environnemental.

## **Conclusion**

La convergence des innovations numériques, de l'art et de la communication constitue un catalyseur puissant pour le développement d'un tourisme durable au Sénégal. Cette synergie crée un écosystème dynamique où la technologie, la créativité artistique et la communication se combinent pour offrir des expériences touristiques innovantes, enrichissantes et respectueuses de l'environnement et des cultures locales.

L'innovation frugale, en particulier, se positionne comme un outil stratégique et un levier essentiel pour exploiter ce potentiel, en facilitant la création de solutions touristiques innovantes, éco-responsables et économiquement viables qui contribuent à la transformation positive du secteur du tourisme et à la réalisation des objectifs de développement durable au Sénégal et à l'échelle mondiale.

En adoptant une approche axée sur la simplicité, l'efficacité et la minimisation des coûts, l'innovation frugale permet de concevoir et de mettre en œuvre des solutions touristiques qui sont à la fois durables, accessibles et économiquement viables. Elle favorise la création de produits et de services touristiques qui répondent précisément aux besoins des touristes tout en contribuant à la préservation de l'environnement, à la valorisation de la culture locale et au développement socio-économique des communautés hôtes.

En outre, l'innovation frugale offre une réponse pertinente aux défis auxquels est confronté le secteur du tourisme, tels que la limitation des ressources, l'augmentation de la demande pour des expériences authentiques et responsables, et la nécessité de rendre les solutions touristiques plus accessibles et inclusives. Elle encourage une approche holistique du

développement touristique qui intègre les dimensions économiques, sociales et environnementales de la durabilité, tout en stimulant la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat au sein du secteur.

L'agir ne pourra être une forme de résistance ou de réparation face à l'anéantissement du vivant que si au-delà de l'agir cartésien (pensée occidentale) nous reprenons conscience de notre inventivité en réincarnant une écologie du durable par l'art, la frugalité, en un mot par une sobriété solidaire.

« *Le monde – pour Karen Barad comme pour une pensée de l'immédialité – est un enchevêtrement d'inséparation. C'est à travers les coupes qu'y opèrent nos appareils que nous instaurons des séparations qui, tout à la fois, identifient la matière de ce que nous isolons alors comme des objets, et investissent de signification les objets ainsi séparés. Mais ni les objets que nous percevons, ni les sujets que nous sommes ne préexistent à ces opérations – constamment réitérées, quoique potentiellement altérables – effectuées par nos appareils, terme qu'il faut entendre aussi bien dans son sens physique (un appareil photo) qu'institutionnel (tel office de tel ministère) »*,

Karen Barad, cité par Y, Citton, 2016, dans « Immédialité intra-active et intermédialité esthétique ».

### **Bibliographie Médialité, Intermédialité et arts**

Baroni et Goudmand : 2019. Raphaël Baroni et Anaïs Goudmand 2019 « Narratologie transmédiiale / Transmedial Narratology », *Glossaire du RéNaF*, mis en ligne le 21 mars 2019, URL: <https://wp.unil.ch/narratologie/2019/03/narratologie-transmediale-transmedial-narratology/>

Barad : 2007. Karen Barad *Meeting the Universe Halfway. Quantum Physics and the*

Benasayag, Cany : 2021. Miguel Benasayag, Bastien Cany, *Les nouvelles figures de l'agir: Penser et s'engager depuis le vivant*. Paris, La Découverte, Collection Cahiers libres, 2021.

Citton, Lechner, Masure : 2023. Yves Citton, Marie Lechner, Anthony Masure, *Angles morts du numérique ubiquitaire*, Paris, Presses du Réel, 2023

Citton : 2016. Yves Citton, *Immédialité intra-active et intermédialité esthétique*. 2016. hal-01373092, 2016

Derrida : 2000, Jacques Derrida, Avec Safaa Fathy : tourner les mots : au bord d'un film, Paris : Editions Galilée-Arte Editions, 2000

Hillaire : 2019. Norbert Hillaire . (2019), *La réparation dans l'art*, Paris, Nouvelles éditions, Scala, 2019.

Golsenne : .2015. Thomas Golsenne, « Bricologie. La souris et le perroquet : Retour sur une exposition », *Techniques & Culture*, 64, 2015, p.128-151. <https://doi.org/10.4000/tc.7576>.

Flusser : 2022/1984. Vilém Flusser *Dans l'univers des images techniques*, Dijon, Les presses du réel, 2022/1984.

Flusser : 2006/ 1991. Vilém Flusser, *La civilisation des médias*, Belval, Editions Circé, 2006/ 1991.

Jenkins : 2014, Henry Jenkins. *La culture de la convergence. Des médias au transmédia*, Paris, Armand Colin., 2004.

Jost : 1989, François Jost *L'Œil-caméra. Entre film et roman*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1989.

Jost : 2017, « À quelles conditions est-il possible de faire une narratologie comparée? », *Questions de communication*, n° 31, 2017, p. 265-278. Également disponible en ligne, consulté le 15 mars 2024  
URL: <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/11141>

Manovich : 2010/ 2000, Lev Manovich, *Le Langage des nouveaux médias*, Paris, Presses du Réel, p. 373, 2010/ 2000.

Lumière :2015. Jürgen E. Müller et le concept d'intermédialité. Séminaire Intermedialidades (2015), Université Toulouse - Jean Jaurès, Laboratoire LLA-Créatis, May 2015, Toulouse, France. [hal-02272561](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02272561)

Pascal : 2019, Catherine Pascal, « Femme, le corps et le sensible à l'ère numérique, l'animalité en question ? », In *Séminaire doctoral de l'ERCIF, Équipe de recherche Créativité et Imaginaire des Femmes, Responsable Marie-Lise PAOLI, Groupe de recherche, sur la créativité féminine, thématique : « L'Animalité à l'épreuve du féminin et du masculin : interfaces de l'imaginaire »*. *Journée d'Études Internationale*, Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, séminaire doctoral, Maison de la Recherche, 8 avril 2019. Inscription vidéo faite sur UBM vidéos.

Rajewsky: 2005. Irina O. Rajewsky, « Intermédialité, intertextualité et remédiation : Une perspective littéraire sur l'intermédialité. », *Erudit*, (6), 43–64. <https://doi.org/10.7202/1005505a>

### **Bibliographie Tourisme durable**

Gaye : 2020, Aliou Gaye, *Tourisme et patrimoine culturel : valorisations, enjeux et stratégies de développement local à l'île de Gorée et en pays Bassari (Sénégal)*, Thèse de doctorat en tourisme et patrimoine, sous la direction de Dominique CHEVALIER (Université Claude Bernard-Lyon 1), soutenue publiquement le 29 juin 2020 à l'Université Lumière Lyon 2, 609 pages, <https://journals.openedition.org/tourisme/2907>

Diombéra : 2012. Mamadou Diombéra, « Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité. », *Teoros*, 31-2, 21-30.

Haudeville, Le Bas : 2016. L'innovation frugale : Bernard Haudeville et Christian Le Bas « une nouvelle opportunité pour les économies en développement ? Mondes en développement », *cairn.info* 2016/1 (n° 173), 11-28. <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2016-1-page-11.htm>

Soubiale, Dupré : 2023. Nadège Soubiale et Delphine Dupré, « Durabilité environnementale et sobriété numérique à l'ère de la gouvernance territoriale. », *Revue COSSI*, (12).